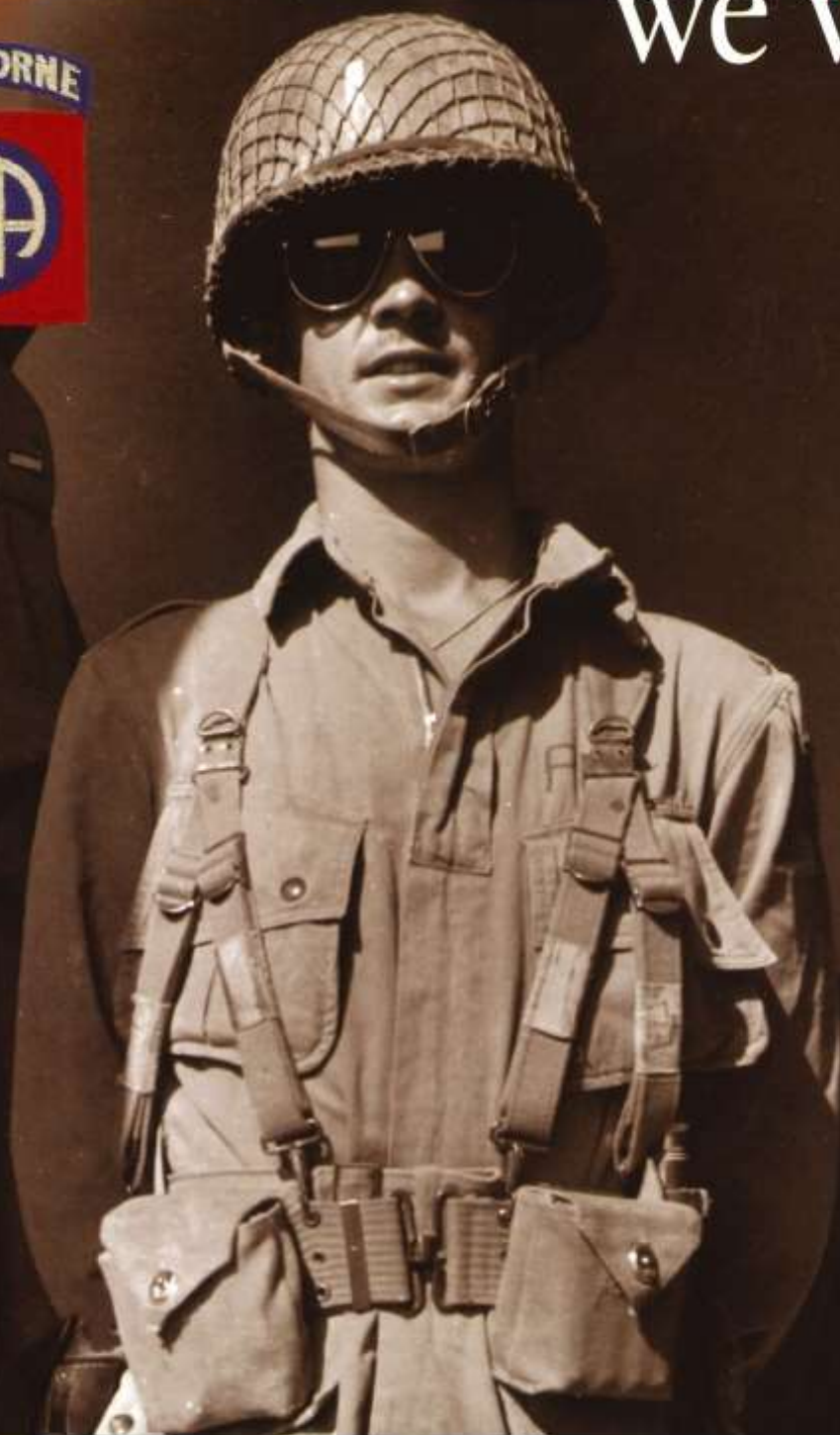


WWII paratroopers portrait series

The way we were

N° 2



COLONEL BOB PIPER
HEADQUARTERS COMPANY, 505th PIR, 82nd AIRBORNE DIVISION



Michel DE TREZ

WWII paratroopers portrait series

The way we were

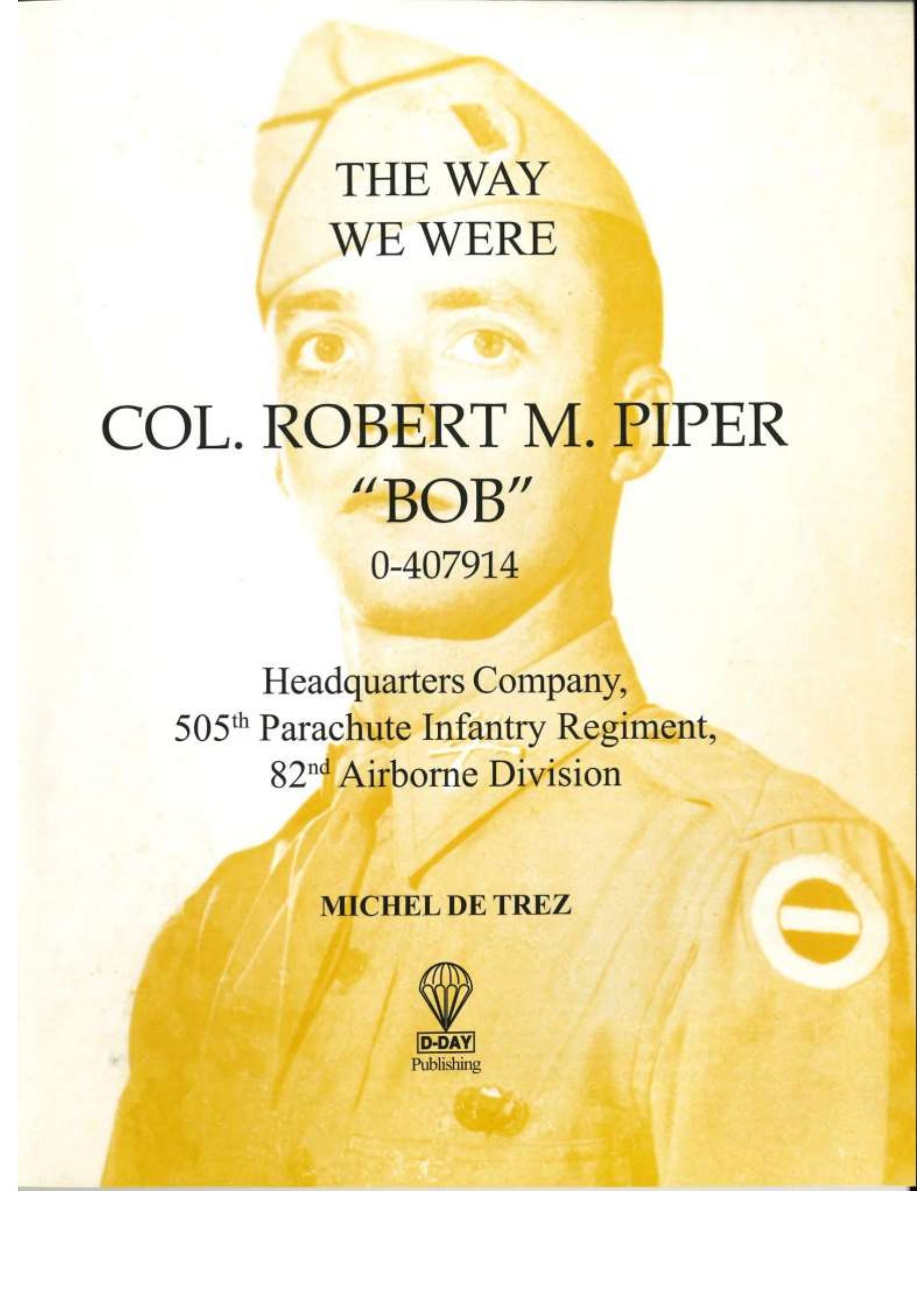
Copyright © 2002 by
D-DAY PUBLISHING

PUBLISHED BY / PUBLIE PAR
D-DAY PUBLISHING
103-105 rue Marcelis
1970 Wezembeek-Oppem
BELGIUM

The material in this book is copyright by
D-Day Publishing, no part of it may be reproduced
in any way without the written permission
of the publisher.

Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite,
enregistrée ou retransmise par un moyen électronique,
mécanique ou autre, sans l'autorisation écrite
préalable de l'auteur

Printed in Belgium
D/2002/7007/05



THE WAY
WE WERE

COL. ROBERT M. PIPER
"BOB"

0-407914

Headquarters Company,
505th Parachute Infantry Regiment,
82nd Airborne Division

MICHEL DE TREZ



Publishing

THE MEDITERRANEAN

As a 1st Lieutenant, Piper stepped ashore at Casablanca, French Morocco and was moved to Oujda to participate in a two-months training, preparatory to parachuting into combat.

The planning for Piper unit's part of the Operation 'HUSKY', the Sicily invasion, began in the middle of May 1943. The 82nd Airborne Division was given the mission of securing the amphibious landing of the 1st Infantry Division in Sicily by establishing an airborne bridgehead. With the mission assigned, a training program was drawn up in the wind swept, dusty valley eight miles north of Oujda, where the temperature often reached 120 degrees.

During the first days of July, Lt. Piper moved by plane to the vicinity of Kairouan, in Tunisia where he was bivouacked in the Kairouan take-off area, ready to go on

C'est promu au grade de 1^{er} Lieutenant que Piper mit pied à terre à Casablanca, au Maroc Français et fit mouvement vers Oujda pour prendre part à un entraînement de deux mois, visant à se préparer à être parachuté au combat.

La planification de la mission impartie à l'unité de Piper lors de l'Opération 'HUSKY', commença mi-mai 1943. La 82^{ème} Division Aéroportée avait reçu pour mission de couvrir le débarquement de la 1^{ère} Division d'Infanterie, en Sicile, en établissant une tête de pont aéroportée. Dès la mission définie, un entraînement se déroula au beau milieu d'une poussiéreuse vallée balayée par le vent, à treize kilomètres au nord d'Oujda, un endroit où la température atteignait souvent 50 degrés.

Au cours des premiers jours de juillet, Piper se rendit en avion dans les environs de Kairouan, en Tunisie. Là, il fut cantonné non loin de l'aérodrome où était basé le C-47 qui devait l'emmener vers sa première mission de combat.

Le Lieutenant Piper fut confronté pour la première fois aux réalités du combat, en Sicile. La 82^{ème} Airborne devait mener une conquête éclair sur cette île, commençant le



May 1943, Lt. Piper in front of his tent in the windy and sandy plains of Oujda, French Morocco.

Mai 1943, le Lt. Piper se trouve devant sa tente plantée sur la plaine sablonneuse et venteuse d'Oujda, au Maroc Français.

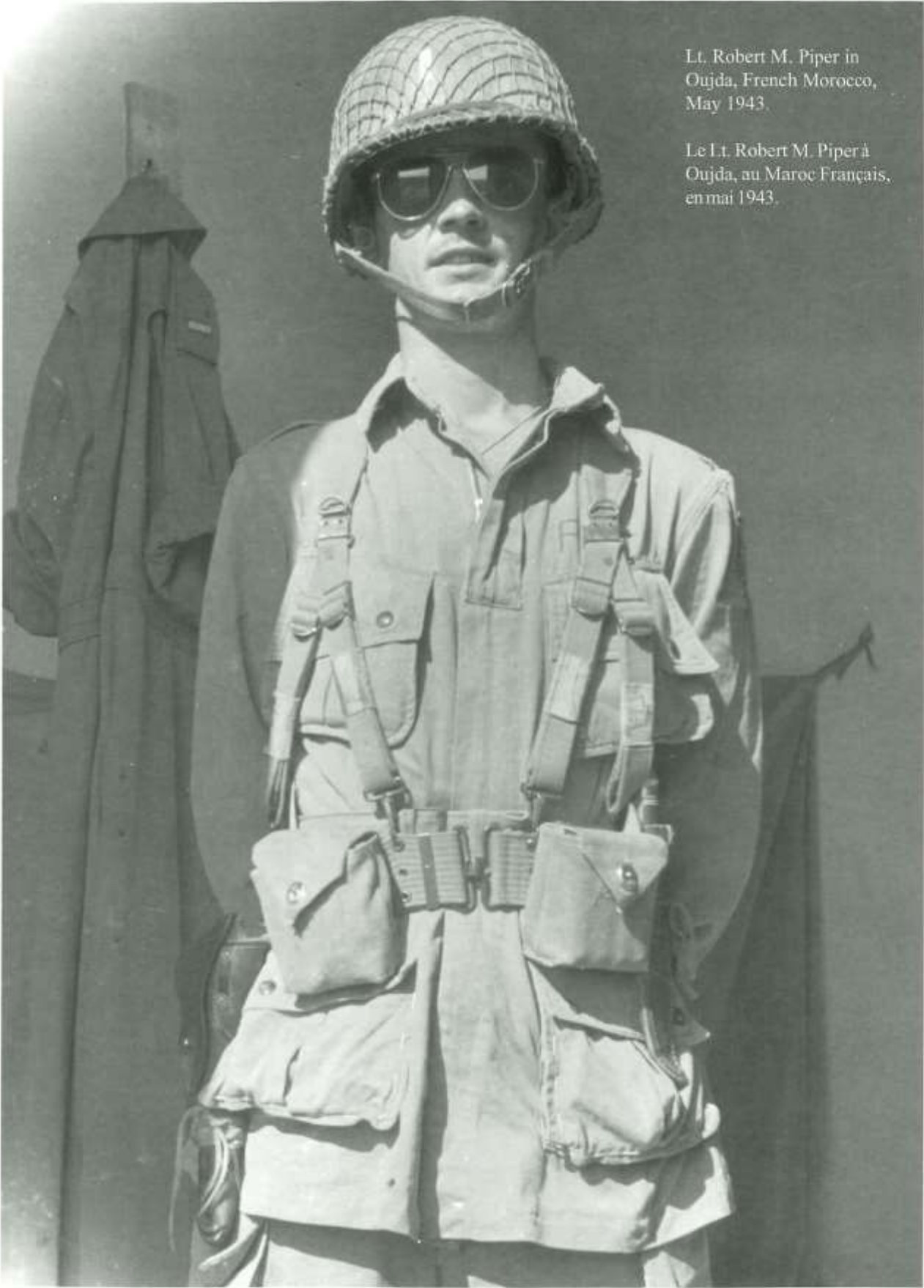


1st Lt. Bob Piper at staging area in Casablanca, French Morocco after 82nd Airborne Division Atlantic crossing to join U.S. Forces fighting in Europe.

Le 1^{er} Lt. Bob Piper à Casablanca, au Maroc, après la traversée de l'Atlantique effectuée par la 82^{ème} Airborne Division pour rejoindre les Forces américaines se battant en Europe.

"The Regiment was sent overseas and set ashore at Casablanca. The paratroopers had to wear the divisional shoulder patch without the airborne tab and leggings instead of jump boots. I guess we were trying to fool the Germans!"

"Le Régiment fut envoyé Outre-Atlantique et débarqua à Casablanca. Les parachutistes devaient porter l'insigne de division sans le titre 'Airborne' et des guêtres en lieu et place des bottes de saut. Nous devions sans doute être en train d'essayer de bernier les Allemands!"



Lt. Robert M. Piper in
Oujda, French Morocco,
May 1943.

Le Lt. Robert M. Piper à
Oujda, au Maroc Français,
en mai 1943.



"Zones of France" silk map carried by Capt. Piper in Normandy.

Carte en soie "Zones of France" utilisée par le Capt. Piper en Normandie.

On D-day, Piper, the 505 S-1, was jumpmaster. He was to jump into Normandy with Colonel Ekman, the new Regimental C.O. He dropped just west of Ste. Mère-Eglise and linked with other paratroopers including General Gavin. The group walked the railroad tracks north from Chef du Pont. The first exchange of fire with the enemy occurred in the Ste Mère-Eglise area at sunrise.

It was Capt. Piper's job to set up the Regimental CP and by 08:00 hours, on D-Day, the 505 CP was well established, organized and secured.

Le Jour-J, Piper, Le S-1 du 505, était Jumpmaster. Il devait sauter en Normandie avec le Colonel Ekman, le nouveau commandant du régiment.

Il atterrit juste à l'ouest de Ste. Mère-Eglise et rejoignit d'autres parachutistes parmi lesquels se trouvait le Général Gavin. Le groupe se déplaça le long de la ligne de chemin de fer au nord de Chef du Pont. Le premier échange de feu avec l'ennemi se déroula près de Ste Mère-Eglise au lever du soleil.

La mission du Capt. Piper était de mettre en place le poste de commandement du régiment. A 08:00, le Jour-J, le PC était installé, organisé et sécurisé.

Capt. Piper pictured in a hedgerow on the western outskirts of Ste Mère-Eglise, on D-Day, after organizing the Rgtl. CP.

Le Capt. Piper photographié devant une haie à l'ouest de Ste Mère-Eglise, le Jour-J, après avoir organisé le PC du régiment.



THE BULGE

After the Holland campaign, Piper's unit, awaiting reinforcements and resupply in a rear area in Reims, France, was engaged in normal training activities when, on December 17, 1944, it was called to its fifth campaign. First orders were received to move in the direction of Bastogne with its combat elements. The paratroopers would have preferred to go by plane however this time they were to jump from trucks. They had been directed to move from base camps and to concentrate in the Ardennes where the situation at the front was critical, the enemy had broken through in Belgium with a powerful thrust.

Piper was ready for this quick move, a basic load of ammunition was in the hands of the regiment. Two 'K' and 'D' rations could be distributed to each man in a matter of hours. All weapons, uniforms and equipment were up to operating standards.

On the way, the destination had been changed from Bastogne to Werbomont and Piper was to set up his CP in the vicinity of Basse-Bodeux.

The pressure built up intensely all along the front. The paratroopers fought for several days, stopped, and held against the elite divisions of Feld Marshal von Runstedt

From the Battle of the Belgian Bulge in the Siegfried line and on the Roer river.

providing a safe area through which trapped Allied units could withdraw from the breakthrough area. This ended all offensive efforts of the Germans. The paratroopers then switched from defensive to offensive action overrunning the enemy and capturing 2500 prisoners including 5 Battalion Commanders.

With the situation in hand, Piper withdrew to a rest area from which the regiment was later committed to attack east of St. Vith. Progressing through deep snow over

Après la Hollande, le 505^{ème} PIR se trouvait aux environs de Reims où il poursuivait son entraînement, jusqu'au moment où, le 17 décembre 1944, il reçut l'ordre d'entreprendre, dès le lendemain, sa cinquième campagne. L'ordre initial faisait mention de faire mouvement avec ses éléments combattants en direction de Bastogne. Bien qu'ils eurent préféré sauter d'un avion, cette fois les hommes sauteraient d'un camion! Ils devaient se rendre par la route, du camp de base jusque dans les Ardennes où l'état du front était critique; l'ennemi avait déclenché une offensive d'envergure en Belgique.

Piper était prêt pour ce mouvement rapide, une dotation de munition pour chaque homme était dans les stocks du régiment, deux rations 'K' et 'D' pouvaient, en quelques heures, être distribuées à chaque homme et tous les armes, uniformes et équipements étaient disponibles.

En chemin, la destination fut changée de Bastogne en Werbomont. Piper installa son PC aux environs de Basse-Bodeux.

La pression sur le front était à son comble. Les parachutistes se battirent, arrêtaient et tinrent bon contre les divisions d'élites du Feld Marshal von Runstedt, fournissant un secteur par lequel les unités Alliées prises au piège purent se retirer. Cette manœuvre mit fin à toute offensive allemande. Les parachutistes furent alors en mesure de passer d'une situation défensive à une situation offensive, qui submergea l'ennemi et apporta la capture de 5 Commandants de Bataillon et de 2.500 prisonniers. Le front sous contrôle, Piper se replia vers un lieu de repos duquel le régiment fut très vite appelé à attaquer vers St Vith. Progressant à travers bois dans une neige profonde, les parachutistes submergèrent une force ennemie



thickly wooded mountainous terrain the paratroopers overran a considerable force in a constant day and night attack lasting for six days. This attack was the most arduous of all the battles fought by Piper. Ultimately the 82nd drove into the Siegfried Line.

considérable, grâce à de constantes attaques menées jour et nuit pendant six jours. Cette bataille fut la plus rude de toutes les batailles menées par Piper durant la seconde guerre mondiale. Après cela la 82^{ème} se rendit sur la ligne Siegfried.



Major General Matthew B. Ridgway, Commanding General XVIII Airborne Corps and Major General James M. Gavin Commanding General 82nd Airborne Division work out detailed battle plans at Colonel Ekman CP.

Le Major Général Matthew B. Ridgway, commandant le XVIII Airborne Corps et le Major Général James M. Gavin, commandant la 82^{ème} Airborne Division établissent les plans de bataille au PC du Colonel Ekman.

Camp Sissone, some fifty acres of three-story barracks, had evolutionized from a French army post in the '20s through a dark history as a German camp for FFI prisoners and panzer park to its present status as base headquarters for the 82nd Airborne Division.

The 505 PIR was stationed there for six weeks and Piper was spending time on reorganizing the regiment, furloughs and, resting.

Among the rumors that went the rounds, it was believed that the next jump would be across the Rhine. Although the last war time jump effected by the Regiment was a practice daylight jump in the vicinity of Reims. This practice jump was to be notable for two innovations; the new twin-door aircraft, the C-46 Curtiss Commando, and the new parachute, the T-7.

At that time considerable shifting of officers occurred within the Regiment and Piper got promoted to Major.

Early April 1945 the Regiment was called to move in the vicinity of

The last jump

hold the flank of the Roer Pocket; a child's game after all they had gone through!

Cologne to take up defensive positions to

Camp Sissone, quelques 25 hectares de baraquements à trois étages, est passé successivement de caserne de l'armée française dans les années 20, à un camp allemand de prisonniers FFI et un parc pour Panzer, avant de servir de base à la 82^{ème} Division Aéroportée.

Le 505 PIR y était caserné pendant six mois et Piper se partageait entre la réorganisation du régiment, le repos et les permissions.

Parmi les rumeurs qui circulaient au sein du régiment, il était question de sauter au-delà du Rhin. Cependant, le dernier saut effectué par le régiment sera un saut d'entraînement, de jour, dans les environs de Reims. Ce saut verra deux innovations : l'apparition du nouvel avion à double portes de sortie, le C-46 Curtiss Commando, et du nouveau parachute, le T-7.

A cet époque de considérables changements au sein du régiment eurent lieu et Piper fut promu au grade de major.

Au début avril 1945, le régiment était appelé à se rendre aux environs de Cologne pour occuper une ligne défensive sur le flan de la poche de la Rhur ; un jeu d'enfant après ce qu'ils avaient traversé!





Capt. Bob Piper rigged with the newly designed T-7 parachute, ready for a practice jump in Suippes, France, April 1945.

Le Capt. Bob Piper équipé du tout nouveau parachute T-7, prêt pour un saut d'entraînement à Suippes en France, en avril 1945.

For rapid identification within the regiment, airborne units used a tactical sign painted on the side of the helmets. "Jack of Diamonds" was the tactical sign adopted by the 1st Battalion of the 505 (see picture on opposite page).

It appears that in the 82nd Airborne the markings of the helmet had a connection with the Battalion commander (see page 15). Major Fred Kellam, who commanded the 1st Bn. of the 505 in Normandy (KIA at the La Fièvre Bridge, Normandy) used to sing an old Western cowboy song titled, "Jack of Diamonds". Kellam was the officer who gave the 1st Bn. the Jack of Diamonds name and helmet insignia.



Afin de pouvoir rapidement s'identifier au sein du régiment, les unités aéroportées utilisaient un insigne tactique peint sur le côté des casques. "Jack of Diamonds" était le signe tactique adopté par le 1^{er} bataillon du 505 (voir photo sur la page opposée).

Il apparaît que dans la 82^{ème} Airborne, le marquage des casques avait une corrélation avec le commandant du bataillon (voir également page 15). Le Major Fred Kellam, qui commandait le 1^{er} bataillon du 505 en Normandie (tué au pont de la Fièvre en Normandie) chantait régulièrement une vieille chanson de cowboy intitulée "Jack of Diamonds". Kellam est l'officier qui donna au 1^{er} Bn., son surnom et son insigne de casque.





Maj. Ed Thomas from FSSF, Maj. Bob Piper, Capt. John Boyd, Capt. Jack Tallerday, Lt. Bob Coupe, Lt. Dieroff and two unidentified officers of the 505th PIR.

Le Major Ed Thomas du FSSF, Maj. Bob Piper, Capt. John Boyd, Capt. Jack Tallerday, Lt. Bob Coupe, Lt. Dieroff et deux officiers du 505, non-identifiés.

Bruehl, Germany, April 15, 1945. 505 PIR Softball Team.

Back row, left to right: Capt. A. W. Miller, S-1, Maj. Baron Floyd, 456th PFAB, Chaplain Hannon, Capt. Jim Agee, S-1, W.O. Moe Ross, Lt. Jim Hauffman, Pers.

Front row L to R: Capt. Bob Piper S-2, Lt. Col. Woody Long XO, Col. Bill Ekman, CO, Maj. Bill Harris, S-3, Lt. Larry Lawrence.

L'équipe de softball du 505 à Bruehl, Allemagne, le 15 avril 1945.

Debouts en second plan, se trouvent : Capt. A. W. Miller, S-1, Maj. Baron Floyd, 456th PFAB, Chaplain Hannon, Capt. Jim Agee, S-1, W.O. Moe Ross, Lt. Jim Hauffman, Pers.

Assis au premier plan, on peut voir : Capt. Bob Piper, S-2, Lt. Col. Woody Long, XO, Col. Bill Ekman, CO, Maj. Bill Harris, S-3, Lt. Larry Lawrence.







Bob Piper is an American parachutist officer who served during WWII as a Platoon Leader in 'G' Company of the 505th PIR, as a Rgtl. Adjutant (S-1) and as a Rgtl. Intelligence Officer (S-2). He made all four combat jumps effected by the 82nd Airborne Division, and went through six battle campaigns of fierce fighting in Europe, being wounded only once by enemy fire.

As a member of the Regimental Staff, one of Piper's many tasks was to oversee the only girl of the Regiment. Yes indeed, there were a few women in combat zones with the United States Army paratroops during WWII. Yes, they wore jump boots, jump wings, 82nd Airborne patch and steel helmet. They were few, indeed, but they were there! Piper took this task so much to heart that, as the war ended, he could not bear the thought of stopping it. Thus, he took an oath to care for her for the rest of his life.

Like Forrest Guth, hero of the first volume of this portrait series, Bob Piper chose to disregard orders against taking a camera into combat and never left his Leica behind throughout his six campaigns. After all, didn't he belong to the class of people who gave orders!

Piper took unique photographs of his Regimental Staff including the Division Generals. Until today most of these had never been unveiled before.

Bob Piper est officier parachutiste Américain. Il servit successivement, durant la Seconde Guerre Mondiale, en tant que Chef de Peloton dans la Compagnie 'G' du 505^{ème} PIR, Capitaine Adjoint du Régiment (S-1) et Officier de Renseignement du Régiment (S-2). Il prit part aux quatre sauts de combat effectués par la 82^{ème} Division Aéroportée et participa aux six campagnes en Europe, n'étant blessé qu'une fois par le feu de l'ennemi.

En tant que membre de l'Etat-Major du Régiment, une des tâches qui lui fut assignée était celle peu commune de veiller sur la seule femme du Régiment. Oui, il y eut des femmes dans les zones de combats avec le corps de parachutistes de l'Armée des Etats-Unis pendant la deuxième guerre mondiale. Très peu, certes, mais il y en eut ! Oui, elles portaient des bottes de saut, le brevet para, l'insigne de la 82^{ème} Airborne et le casque d'acier. Piper prit cette tâche tant à coeur, qu'à la fin de la guerre, il ne put se résigner à ne plus avoir à le faire et fit le serment de veiller sur elle tout au long de sa vie.

Tout comme Forrest Guth, héros du premier volume de cette série de portraits, Bob Piper passa outre l'interdiction d'emporter un appareil photo au combat et il ne quitta jamais son L. durant ses six campagnes ! Après tout, n'appartenait-il pas à cette classe qui donne les ordres ? Piper prit de fabuleuses photos des membres de l'Etat-Major et des Généraux de la Division. Jusqu'à aujourd'hui la plupart d'entre-elles n'avaient jamais été dévoilées.

